

118.

Aufant a' Gibraltar. le 15^e Juin 1765,

Monsieur le Comte Maurice arriva encor hier
icy avec une partie de la Cavallerie. Aujourd'hui
a' la marche nous esperons de Voir M. le
Rexgraves avec le reste. Apres cela il faudra
que les mesmes Bataux aillent nous quérir
les Canons de Buzles, n'y ayant pour cheur que
l'Artillerie et les Amunitions qui en soyent
servis. Tant fault il d'aller et Venues, pour
passer une Armee d'un pais en une autre.
En attendant tout demeure en alarme, et, a' bon
sujet, le deuis de plus en plus. de sorte
qu'on nous veult assurer, que du Coste de
France vers icy il auroit este envojé deux mil
Hommes de recrues. quoy qu'il en soit, les
Francois semblent avoir eu quelque eschec. et
M. de Trade ne debite que meignement le
contraire de quelques aduis qu'il en a. nous en
sçaurons la Verite' bien tost.

Mais les ennemis firent sauter deux de leurs
Forts sur la Digue de la mer. aujourd'hui un
troisieme, nomme' S^{te} Marie, a' l'opposite d'Axile,

L'on juge qu'après dans le siège de Stul, ils veulent inonder deux ou trois beaux Polders de la' autour, au moyen de quoy cesd. forts & demeures soient séparés d'avec eux. On vient d'y envoyer Vivier s'il s'y pourroit travailler de nouveau avec avantage.

Le fonde de Waldsch mourut des avant Eiv au soir. Le s.^r de Souville a de l'extremité & aujourd'hui au s.^r Eiv aussi le fut le s.^r de nets, extrêmement regretté de toute la nation, & même de toutes nations, comme aussi Souville, & tous les compagnons de cette soudaine misère.

S. A. se porte mieux qu'elle n'a fait de long temps. V. A. me fait l'honneur de m'en croire. je ne lui en déguiseraij jamais rien.